

RAPPORT ANNUEL



SOMMAIRE

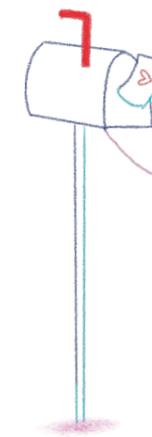
La Fondation Jeunesse & Familles	1
En 2020, la FJF a aussi fait face!	2-3
Après 2019 «année du centenaire de la fondation», 2020 «année du COVID-19»... mais pas que!	4-5
La Fondation Jeunesse & Familles en 2020	6-7
Recherche de fonds	8
Ressources humaines & Administration et Finances	9
SECTEUR PRESTATIONS D'HÉBERGEMENT	
Au cœur des bouleversements, une chance à partager	11
AEME Accueil éducatif mère-enfant	12
Foyer La Boussole	13
Foyer de Lully	14
Foyer de Founex	15
Foyer de Romainmôtier	16
Foyer Bellevue	17
Foyer L'Aube-Claire	18
Foyer Pôle Nord	19

SECTEUR PRESTATIONS DE JOUR & ACTIVITÉS GRAND PUBLIC	
Crise sanitaire, confiance en crise	21
AEMO Action éducative en milieu ouvert	22
Point Rencontre Droit de visite enfants-parents	23
DIOP Dispositif d'intervention et d'observation pluridisciplinaire	24
MATAS 2 Dôle Module d'activités temporaires et alternatives à la scolarité	25
Histoires de PARENTS Soutien à l'action éducative parentale	26
BILAN ET COMPTES, REMERCIEMENTS	
Bilan	29
Compte d'exploitation	30
Remerciements	31-32

LA FONDATION JEUNESSE & FAMILLES PREND SOIN DE TOUTES ET TOUS !

Depuis 1919, la FJF accompagne des enfants, des adolescent-e-s et des adultes confronté-e-s à des difficultés personnelles, familiales et/ou sociales.

Quelque 300 collaboratrices et collaborateurs font battre le pouls de la fondation. Elles et ils œuvrent dans l'un des huit lieux d'hébergement, dans le cadre de l'une des prestations de jour ou activités grand public ou au sein de l'administration. Chacun-e s'engage pour l'amélioration du quotidien des bénéficiaires dans le respect de leurs droits et de leur dignité en collaborant étroitement avec divers partenaires privés et publics tels que la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse, le Tribunal des mineurs ou encore le Service des curatelles et tutelles professionnelles.



CONSEIL DE FONDATION

Mme Yvonne Perrenoud | Présidente (jusqu'au 31 mars)
Responsable pédagogique à la Fondation de Vernand

M. Eric Paulus | Vice-président (jusqu'au 31 mars) puis président
Ancien doyen et professeur HES associé à la HETS&S – EESP – Lausanne

Mme Julie André | Membre (jusqu'au 31 mars) puis vice-présidente
Avocate

M. Stéphane Binggeli | Trésorier
Sous-directeur et responsable PME Gros-de-Vaud à la Banque Cantonale Vaudoise

Mme Nathalie Amiguet | Membre
Notaire

M. Francesco Di Pasquale | Membre
Ingénieur physicien EPFL

M. Paul-Henri Marguet | Membre
Administrateur et responsable Service essais et mesures chez De Cérenville Géotechnique

M. Jean-Pierre Prahin | Membre
Président du Comité de l'Association romande pour le perfectionnement du personnel d'institutions pour handicapés (ARPIH). Ancien responsable RH au sein de l'Institution de Lavigny.

M. Jean-Marc Gerber | Membre
Directeur du Centre Sport-Etudes de Lausanne (CSEL)

COMITÉ DE DIRECTION

Mme Séverine Peccatus
Directrice générale et directrice de la prestation DIOP

Mme Karine Nicole
Directrice des Ressources humaines & Administration

M. Luca Zuntini
Directeur du secteur Prestations de jour & Activités grand public

M. Lionel Bressoud
Directeur du secteur Prestations d'hébergement

EN 2020, LA FJF A AUSSI FAIT FACE!

Au terme du centenaire de la FJF en 2019, 2020 restera dans les mémoires de toutes et tous comme l'année où l'ensemble des sociétés et des communautés de par le monde ont été amenées à prendre des mesures contraignantes et inédites pour faire face avec courage et détermination à la pandémie de COVID-19.

Une telle pandémie n'avait plus sévi depuis des lustres en Suisse et dans le monde... et la FJF a aussi fait face!

C'est grâce à l'effort de solidarité et de créativité de chacun-e, à savoir des enfants et des adolescent-e-s confié-e-s, de leurs parents, du personnel administratif et éducatif ainsi que de la direction de la FJF comme du Conseil de fondation que les deux premières vagues de cette pandémie, au printemps et à l'automne 2020, ont pu être absorbées en minimisant ses impacts. Les partenariats avec les services et le personnel de la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse (DGEJ), anciennement SPJ, et avec la conseillère d'Etat en charge et ses collègues du gouvernement ont joué un rôle prépondérant dans ce résultat.

Cet effort appelle un sincère remerciement et une reconnaissance forte pour la contribution, sans faille, de chacune et de chacun. Car dans toutes les activités de la FJF, de la vie en foyer aux colloques des équipes éducatives, administratives et de direction, aux séances du Conseil de la FJF, en passant par toutes les relations avec les familles pour les prestations ambulatoires, il s'est agi d'apprendre au plus vite à vivre différemment et à faire face à un ennemi quasi invisible et peu compréhensible.

Il a fallu, jour après jour, tenir compte des gestes barrières et des mesures de protection pour minimiser les impacts au nom de la solidarité indispensable entre les générations. Il a fallu imaginer de nouvelles formes de relations et d'interactions pour garder les contacts humains nécessaires et vitaux entre toutes et tous.

Que chacune et chacun, y compris les enfants et les parents, soient remercié-e-s de cet élan d'effort et de vitalité, d'intelligence collective, de participation engagée et de solidarité assumée.

Si 2020 fut aussi l'année de la poursuite des chantiers de réorganisation, comme celui de la Direction acceptée en automne, Histoires de PARENTS a pris sa vitesse de croisière dans le Concept 360° de soutien aux enfants en âge de scolarité du canton de Vaud auquel cette prestation a été associée. Parmi d'autres, les préparations des travaux de rénovation de certains bâtiments ont pu être menées à terme. Ils pourront démarrer en 2021 grâce aux fonds qui ont pu être collectés en 2020 à la suite de la mobilisation de la FJF en la matière et surtout de la réponse généreuse des donatrices et donateurs qui y ont souscrit.

2020 A AUSSI ÉTÉ L'OCCASION :

- de voir la juste consolidation de la participation de notre directrice générale, d'une part au sein du Comité de l'AVOP pour y entretenir avec connaissance et conviction la sensibilité indispensable au monde de l'aide et de la protection de l'enfance en général et d'autre part au Bureau de l'éducation sociale, comme membre d'une fondation de ce champ, pour participer aux efforts spécifiques de l'AVOP dans ce domaine;

- de contribuer en novembre 2020 à une réponse collective de l'AVOP pour les associations et fondations concernées par l'aide et la protection de l'enfance, à la suite du questionnaire de la DGEJ sur la nouvelle politique socio-éducative légale et institutionnelle;

- de joindre à cette réponse de l'AVOP un avis plus détaillé de la FJF à l'intention de la DGEJ sur la forme et le fond de cette politique. Il a été suggéré:

› de compléter les tenants et aboutissants de la future politique vaudoise en élargissant les sources d'analyses de ce projet aux apports de la littérature professionnelle et scientifique francophone du monde socio-éducatif, à savoir notamment les sources canadiennes, françaises, belges et suisses romandes;

› de compléter les référentiels pour l'émancipation des familles par les questionnements et recommandations du Conseil de l'Europe, au sein duquel la Suisse siège à part entière depuis 1963 en tant que 17^e membre sur 47 aujourd'hui;

› de renforcer le partenariat entre les pouvoirs publics et les associations et fondations actives au quotidien dans le domaine socio-éducatif, ainsi qu'avec le monde associatif représentant et intégrant les familles concernées;

› d'étendre l'analyse des besoins des enfants et des familles en difficulté, au-delà de leur pertinence juridique bien mise en évidence, par une perspective prospective des faits qui les impactent (migration, démographie, formes de parentalité, stress et accompagnement parental, revenus familiaux, genre, normes sociales, etc.) afin de cibler, avec leur participation et leur droit d'être entendu-e-s, les enjeux et les objectifs à long terme sur les plans psychosociaux, socio-éducatifs et socio-économiques entre autres.

Enfin, en complément des remerciements adressés plus haut à l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs qui n'ont ménagé aucun effort, nous souhaitons exprimer notre reconnaissance au Comité de direction en les personnes de Séverine, Karine, Luca et Lionel. En cette année si particulière, elles et ils ont fait preuve d'une capacité d'adaptation sans cesse renouvelée, d'une détermination à toute épreuve et d'un professionnalisme admirable.

Au vu des événements traversés cette année et de la manière dont la situation a été gérée, nous sommes aujourd'hui plus convaincu-e-s que jamais de la faculté de nos collaboratrices et collaborateurs, de nos directrices et directeurs, à continuer à offrir aux familles un accompagnement aussi expert qu'innovant.

Pour le Conseil de fondation
Eric Paulus, président

APRÈS 2019 « ANNÉE DU CENTENAIRE DE LA FONDATION », 2020 « ANNÉE DU COVID-19 »... MAIS PAS QUE!

Certes le coronavirus nous aura toutes et tous bien occupé-e-s pendant cette année: plan de continuité, plan de protection, mesures sanitaires, matériel de protection, personnes vulnérables, confinement, quarantaine, isolement... Un vocabulaire nouveau et prédominant qui a envahi nos sphères professionnelles et privées et dont nous nous serions bien passé-e-s. Toutefois, nous faisons le choix de partager avec vous dans ce rapport annuel les différentes expériences que la fondation a traversées durant l'année sous revue, ainsi que son regard vers un avenir riche en projets et empreint d'optimisme.

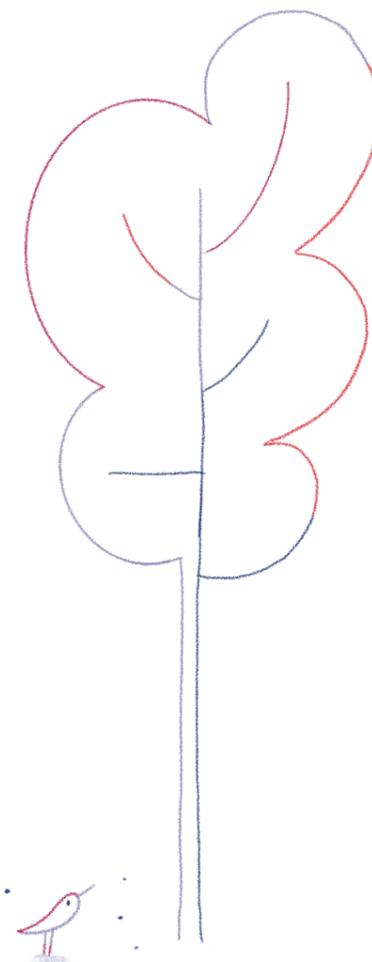
En 2020, le Conseil de fondation a accueilli une nouvelle membre, Me Julie André, avocate spécialisée en droit de la famille qui a été fortement mobilisée dès son arrivée sur certains aspects juridiques liés au COVID-19. Mme Yvonne Perrenoud, après 30 années passées au Comité de l'Association vaudoise des petites familles (AVPF) puis au Conseil de la FJF, en tant que présidente depuis 2018, a pris sa retraite professionnelle et décidé de se consacrer à sa famille. Elle a donc naturellement quitté le Conseil de fondation. C'est au cours d'un repas en juillet que nous avons eu l'occasion de la remercier vivement pour son engagement sans faille. M. Eric Paulus a alors endossé la présidence et Me Julie André la vice-présidence. Je tiens à leur exprimer ma gratitude pour leur investissement.

La fondation a obtenu, après de longs mois de négociation, l'aval de la DGEJ concernant son projet de nouvelle organisation et lui en est reconnaissante. Les principaux changements sont le regroupement des prestations sous deux directions de secteur, « Prestations d'hébergement » et

« Prestations de jour & Activités grand public ». Deux directions de services transversaux font également partie du Comité de direction. Il s'agit de « Finances & Infrastructures » et « Ressources humaines & Administration générale ». D'importants aménagements en matière d'organisation mais aussi et surtout de management ont parallèlement été effectués au sein des secteurs dans un objectif de soutenir les principes fondamentaux de la transversalité et de l'innovation, de la cohérence et de la qualité ainsi que de la bienveillance et de l'exigence. Ce travail s'est déroulé dans un climat constructif, volontaire, solidaire et professionnel tant au niveau du Comité de direction qu'avec les responsables d'unité et les secteurs administratifs concernés.

Sur le terrain, la Commission de construction pour le projet de rénovation de l'Accueil éducatif mère-enfant (AEME) Montelly à Lausanne a tenu son agenda en obtenant le permis de construire et en poursuivant les soumissions. La responsable d'unité a par ailleurs trouvé un bien immobilier pouvant accueillir les mamans et leurs enfants ainsi que l'équipe éducative dès la fin de l'année. Le déménagement s'est déroulé dans de très bonnes conditions, et les fêtes ont pu être célébrées dans la nouvelle maison pour le plus grand plaisir de toutes et tous.

Le foyer pour adolescent-e-s Pôle Nord à Grandson a pour sa part travaillé sur le concept de l'Atelier, qui, d'une structure orientée vers les métiers manuels, s'est tournée vers une approche plus individualisée tenant compte des besoins particuliers de chacun-e des jeunes au moment de leur placement et garantissant une présence éducative continue en journée.



En ce qui concerne les nouveaux projets financés par le mécénat, un soutien de la Chaîne du Bonheur a été obtenu pour la deuxième année consécutive, à la suite des nombreux dons récoltés en faveur des droits de l'enfant dans le cadre de l'opération Cœur à Cœur menée avec la RTS. Nous avons donc pu lancer Protée, qui propose une approche alternative, centrée sur le corps et l'esprit, offrant aux enfants et adolescent-e-s victimes de maltraitance divers ateliers (Aïkicom EC[®], dramathérapie, psychodrame, théâtre dramatique et groupe de pairs d'adolescent-e-s). Des développements futurs sont prévus en vue de rendre la prestation accessible à tous les enfants et adolescent-e-s du canton.

La fondation s'inscrit aujourd'hui dans un courant sociétal qui tend à penser les espaces et les moyens permettant de favoriser l'expression de chacune et de chacun sur des sujets sensibles, tels que les questions de genres et d'identité, la violence ou les abus. Notre institution se trouve au centre de ces thématiques de par la population qu'elle accompagne et elle se doit de s'interroger sans cesse sur son rôle et les ressources qu'elle déploie pour améliorer l'accueil et le suivi des enfants et des familles qui lui sont confié-e-s. Le confinement a montré à quel point la qualité de la relation entre les adultes, les professionnel-le-s et les enfants ou les jeunes est essentielle afin de libérer la parole. Il est indispensable d'accorder des moyens suffisants pour permettre la création d'un lien de confiance qui passe souvent par le partage de temps, d'expériences et de projets communs.

Parallèlement, les questions relevant de la place et des droits des filles et des femmes dans la société, les sujets d'ordre climatique, ou encore la place citoyenne des jeunes seront à l'avenir des thèmes que nos institutions devront intégrer de manière plus large dans la prise en charge des jeunes.

La FJF compte bien créer, au cours des années futures, des zones de sensibilisation sur ces questions autant pour ses bénéficiaires que pour ses collaboratrices et collaborateurs. Elle souhaite ainsi étendre ses compétences et les outils qu'elle peut offrir aux enfants et aux familles en difficulté pour accomplir pleinement sa mission de protection et d'accompagnement vers un meilleur développement.

L'évolution de la Fondation Jeunesse & Familles ces prochaines années ne pourra se faire qu'avec l'appui des membres du Conseil de fondation, l'engagement des collaboratrices et collaborateurs, ainsi que le soutien de l'Etat et des mécènes, sans quoi rien n'est possible!

Je remercie toutes les équipes pour leur bonne humeur et leur investissement extraordinaire au cours de cette année aussi particulière qu'éprouvante et me réjouis de partager et de vivre les expériences à venir.

Pour conclure, je salue l'arrivée de Mme Manon Schick à la tête de la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse et suis convaincue que nos futures collaborations seront riches et fructueuses.

Séverine Peccatus
Directrice générale

LA FONDATION JEUNESSE & FAMILLES EN 2020

Cette chronologie présente une sélection parmi les nombreux événements qui ont marqué l'année.

JANVIER

Plusieurs jeunes des trois foyers pour adolescent-e-s assistent à une conférence de M. Mike Horn au Théâtre de Beausobre à Morges en compagnie de collaboratrices et collaborateurs de la FJF.

MARS

Après 30 années en tant que membre, vice-présidente puis présidente, Mme Yvonne Perrenoud quitte le Conseil de fondation.

A Orbe, Mme Séverine Peccatus, directrice générale, participe au débat qui suit la projection du film *Benni* dont l'héroïne est une enfant placée en foyer d'accueil.

Début du semi-confinement.

JUIN

Après une période de déconfinement, toutes les prestations de la FJF peuvent reprendre leurs activités.

MAI

Le foyer La Boussole admet un enfant en plein confinement.

AVRIL

L'illustré publie le portrait de Mme Sandra Mischler, responsable de l'AEME, dans le cadre de sa série «Les héros du quotidien».

Le journal de 19h30 sur la RTS diffuse un sujet sur l'interruption de l'accueil au Point Rencontre dans le contexte de la crise sanitaire.

JUILLET

Mini-camp de trois jours à Estavayer-le-Lac pour le foyer Bellevue.

AOÛT

Trois membres supplémentaires de l'équipe d'Histoires de PARENTS sont formé-e-s à l'explicitation.

Lorik, apprenti de commerce de première année, fait ses premiers pas à la FJF.

SEPTEMBRE

Les mères, les enfants et l'équipe éducative de l'AEME font une sortie au zoo.

OCTOBRE

Un mineur non accompagné est pris en charge par le DIOP.

Négociation budgétaire avec l'Unité de pilotage des prestations éducatives contractualisées (UPPEC) et validation du nouvel organigramme.

DÉCEMBRE

Bénéficiaires et collaboratrices de l'AEME emménagent dans une maison à Prilly en raison des travaux de rénovation planifiés à la bâtisse de Montelly.

Opération menée conjointement par la Chaîne du Bonheur et la RTS dans le but de récolter des fonds pour le droit à l'enfance, Cœur à Cœur met en lumière la FJF au travers d'interviews.

NOVEMBRE

Visite de M. Tristan Gratier, nouveau président de l'Association vaudoise des organisations privées pour personnes en difficulté (AVOP) dont la FJF est membre.

PLUS FORT·E·S ENSEMBLE!

La pandémie de COVID-19 a particulièrement complexifié la prise en charge des enfants, des adolescent·e·s et de leurs familles au sein des structures d'accueil de la FJF, mais aussi dans ses prestations en ambulatoire.

Visites interdites pour les parents dans les foyers et au Point Rencontre, rendez-vous des professionnel·le·s au sein des familles suspendus et réorganisés par visioconférence, déploiement de mesures extraordinaires pour assurer la vie en communauté, telle a été la réalité des bénéficiaires et des équipes durant de nombreux mois.

Pour surmonter cette période et ses restrictions, il a fallu se serrer les coudes et faire preuve d'adaptation en imaginant de nouveaux modèles de travail. Pour ce faire, les collaboratrices et collaborateurs ont eu recours à différentes solutions dans le but de garantir le maintien du lien entre enfants et parents, si précieux à leur bon développement.

Les multiples projets financés par le mécénat et déployés par la FJF par le passé ont donc revêtu une signification et une importance toutes particulières en cette année de crise sanitaire.

Les bénéficiaires du foyer de Founex ont ainsi pu s'approprier le jardin permacole créé en 2019. Elles et ils ont participé à son entretien, fabriqué un poulailler et accueilli les premiers gallinacés. Les jeunes des foyers de Romainmôtier, Bellevue, L'Aube-Claire ou encore Pôle Nord ont apprécié le soin qui avait pu être apporté ces dernières années à l'aménagement de leurs chambres et des espaces communs, grâce à l'investissement bénévole de plusieurs entreprises.

En cette année 2020, il a été mesuré à quel point il est capital de continuer à être proactif et à développer des projets qui procurent une plus-value à la prise en charge usuelle des bénéficiaires et dont la FJF ne pourrait plus se passer.

Toutes ces initiatives et tous ces outils socio-éducatifs sont imaginés par la fondation, en réponse aux besoins identifiés par ses équipes. Ils se concrétisent grâce aux donatrices et donateurs qui font confiance à la FJF et la soutiennent au quotidien par des dons en nature ou financiers. Ensemble, ils unissent leurs forces pour que ces enfants, ces adolescent·e·s et leurs familles puissent envisager un avenir meilleur!

RESSOURCES HUMAINES & ADMINISTRATION ET FINANCES

L'année 2020 a été marquée par la gestion RH du COVID-19, avec tout son lot d'incertitudes, de consignes... et leur adaptation perpétuelle!

Entre RHT, APG, quarantaines, isolements, annonces à l'Unité de pilotage des prestations éducatives contractualisées (UPPEC), contacts avec l'Office du médecin cantonal, conférences de presse de la Confédération et du canton, réorganisation du travail, télétravail, semi-confinement, personnes vulnérables... Les RH en première ligne et l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs ont appris un nouveau langage, devenu familier au fil des mois.

Les collaboratrices et l'apprenti de l'administration ont dû rapidement adapter les outils de gestion du personnel afin de répondre aux attentes du canton concernant notamment l'annonce des cas de COVID-19 et des remplacements des quarantaines et des isolements.

Un système de commande et de gestion du matériel de protection a d'abord été déployé par la fondation elle-même afin de pallier la difficulté des administrations publiques à fournir l'équipement nécessaire. Puis une évaluation en continu des besoins a été développée ainsi qu'une colla-

boration avec la DGEJ pour la mise à disposition gratuite des masques et du gel hydroalcoolique. L'obligation de mettre en place le télétravail a permis de constater que la fondation était bien outillée en matériel informatique et en téléphonie, mais aussi, et surtout, que les collaboratrices et collaborateurs étaient investi·e·s, autonomes et fiables.

Par ailleurs, le secteur a pu accueillir son apprenti employé de commerce au mois d'août et lui garantir sa venue dans les bureaux et l'encadrement par sa formatrice en présentiel.

Enfin, lors des négociations budgétaires d'octobre, la DGEJ a validé le projet de nouvelle organisation de la FJF et permis ainsi d'officialiser l'organigramme qui tend à favoriser la transversalité ainsi que l'amélioration continue des prestations et de démarrer sa mise en œuvre.

Les équipes des services Ressources humaines & Administration et Finances ont su s'adapter à la situation inédite en un temps record et faire preuve d'un fort esprit de solidarité qui a été au centre du bon fonctionnement de la fondation au cours de cette année particulière.

234 collaboratrices et
82 collaborateurs,
soit 316 en tout

74 % de femmes et
26 % d'hommes

41 ans
d'âge moyen

SECTEUR PRESTATIONS D'HÉBERGEMENT

AU CŒUR DES BOULEVERSEMENTS, UNE CHANCE À PARTAGER

Coronavirus, COVID-19, SARS-CoV-2... jamais un être vivant aussi infime n'aura plongé les sociétés du XXI^e siècle dans un si profond désarroi.

Nous, qui avons grandi et été éduqué-e-s dans le réconfort illusoire de la maîtrise quasi absolue de nos contextes de vie, sommes depuis une année confronté-e-s à l'incertitude et aux fondamentaux de nos existences. La maladie, la mort, auxquelles plusieurs d'entre nous ont été, directement ou indirectement, confronté-e-s, redeviennent des réalités que nous avons enfouies au plus profond de nos inconscients. L'incertitude et le stress qu'elles génèrent alimentent notre quotidien, tant privé que professionnel. Nos rapports humains sont fondamentalement bouleversés. La notion de projet est mise en berne. Un mot depuis si longtemps oublié de nos riches sociétés est réapparu: la pénurie, de masques d'abord, et de vaccins ensuite. Des réalités longtemps cachées nous éclaboussent: pauvreté, précarité. Nos relations intimes, nos rituels sociaux, nos repères professionnels s'en trouvent chamboulés. Entre lassitude et crainte pour notre santé ou celle de nos proches, nous nous sentons malmené-e-s. Mais qu'en est-il des enfants, jeunes que nous accueillons au sein de nos foyers et leurs familles? Les dirigeant-e-s de nos sociétés démocratiques ont choisi de préserver nos aîné-e-s et nos concitoyen-ne-s qualifié-e-s de «vulnérables au COVID-19». Il ne s'agit pas de remettre cela en question. Mais comme souvent, en tant que société, nous n'avons pas réfléchi aux conséquences de nos décisions et actes sur le long terme.

Si le semi-confinement au sein de nos foyers a généré un apaisement passager chez la plupart de nos bénéficiaires, nous devons aujourd'hui constater que la jeunesse en général subit et paie de plein fouet le tribut de cette solidarité: absence de perspective d'avenir, isolement social, inexistence amoureuse, troubles anxieux, pathologies psychiatriques. Pourrions-nous dès lors, en tant que citoyen-ne-s responsables et comme le soutiendrait Guy Ausloos, pédopsychiatre spécialisé en thérapie familiale, éviter de «commettre un mal certain pour éviter un mal probable»? Professionnel-le-s de l'action socio-éducative vaudoise, nous tirons notre épingle du jeu de ce tumulte socio-médiatique: les subventions et donc nos salaires ont été garantis, les coûts supplémentaires relatifs aux conséquences de la pandémie dans nos foyers ont été absorbés par l'Etat, nous jouissons du maintien de notre activité professionnelle moyennant quelques aménagements ou désagréments. Nous sommes décidément chanceuses et chanceux. Alors poursuivons le partage de notre chance auprès des enfants et jeunes que nous accueillons.

Lionel Bressoud
Directeur du secteur Prestations d'hébergement

4 arrivées 4 départs 5 prises en charge externes



AEME | ACCUEIL ÉDUCATIF MÈRE-ENFANT

A Lausanne, l'AEME Montelly accueille des mères et leur(s) jeune(s) enfant(s) pour développer le lien précoce d'attachement.

SOLIDARITÉ ET QUARANTAINE

Au début du mois de mars, un tsunami est venu chambouler les vies professionnelles et privées des membres de l'équipe. Dès lors, la créativité et l'adaptation n'ont plus été une question de volonté mais quasiment de «survie». Il a fallu se réorganiser à la suite du confinement d'une collaboratrice à risque. Lorsque cela était possible, le télétravail a été privilégié et les horaires ont été ajustés pour limiter le nombre de personnes simultanément présentes dans la maison tout en assurant une couverture suffisante auprès des bénéficiaires. La fermeture des garderies a complexifié la situation pour les collaboratrices mères d'enfants en bas âge qui ont dû réaménager leur quotidien. Heureusement, les circonstances ont été accueillies avec sagesse, sérénité et calme, sans que personne ne cède à la panique.

La priorité a été de rassurer les mamans, de les soutenir dans leurs besoins. L'une d'elles a aussi pâti de l'absence de garderie, se retrouvant sans moyen de garde pour sa fille et par conséquent sans relais. Cela a fragilisé la situation et généré des angoisses. Afin d'alléger son quotidien, une éducatrice a été engagée pour s'occuper ponctuellement de la petite fille. Promenades et moments de jeu dans le jardin étaient au menu. Par la suite, au début du mois d'avril et en raison de symptômes, cette maman ainsi que son enfant

ont été placées en quarantaine. Par chance, le foyer comporte un étage avec une deuxième cuisine et un salon: mère et fille y passaient leurs journées et retournaient dans leur chambre pour y dormir.

Les colloques se sont très vite organisés en visioconférence, tout comme les réunions avec les assistantes sociales et les assistants sociaux ainsi qu'avec les autres intervenant-e-s comme les pédopsychiatres.

La crise sanitaire a aussi eu un impact sur le plan individuel. La solidarité a été un moteur pour travailler, montrer l'exemple, prendre du temps pour expliquer la situation auprès des bénéficiaires, débriefer lorsque l'anxiété montait. Il a été ainsi aisé de traverser ces périodes d'insécurité, d'incertitudes et de contraintes. Changer les habitudes et faire preuve de créativité a fait avancer l'équipe et a permis de redéfinir les priorités, de ralentir et de se concentrer sur les relations.



7 arrivées 6 départs 19 enfants accueilli-e-s



FOYER LA BOUSSOLE

A Yverdon-les-Bains, le foyer La Boussole accueille des enfants jusqu'à 6 ans dans un cadre sécurisant, tout en favorisant le lien avec leurs parents.

UN-E POUR TOU-TE-S, TOU-TE-S POUR UN-E...

La Boussole réunit 12 enfants, 16 éducatrices et éducateurs, 2 stagiaires, 4 veilles, 3 intégrant-e-s, 7 remplaçant-e-s et une responsable d'unité. Ce qui représente 45 personnalités sous un même toit. Une grande équipe, qui, en cette année 2020, a dû fermer les portes du foyer durant 8 semaines aux familles et proches de ses bénéficiaires.

La soudaineté des événements et l'impossibilité de les anticiper ont amené très rapidement à prendre une série de décisions difficiles, avec l'espoir de faire au mieux. Les objectifs principaux étaient d'assurer la sécurité sanitaire des enfants, de leurs familles et des collaboratrices et collaborateurs tout en restant focalisé sur la mission du foyer.

L'équipe a dû adapter sa prise en charge afin de permettre aux enfants une stabilité dans leur quotidien. De ce fait, les horaires ont été modifiés, ce qui a également contribué à minimiser les risques sanitaires. Les contacts avec les parents ont été établis par appel vidéo, téléphone, ou échange de courrier postal dans un premier temps et, lors du déconfinement, par une reprise du lien accompagnée avec tout le soin nécessaire.

Le travail au quotidien a dû être repensé, de même que l'investissement de toute l'équipe. Une équipe qui a su, dans son intégralité, adapter ses pratiques

pour répondre principalement aux besoins des enfants. Chaque membre de l'institution a donné de soi afin que tout fonctionne.

Cela a conduit à une bienveillance et à un soutien des un-e-s envers les autres, chacun-e reconnaissant les besoins de ses collègues et les siens propres pour que le respect de chaque individu soit au centre des préoccupations. Trouver un équilibre entre le professionnel et le personnel n'a pas été de tout repos, a parfois mis un certain temps avant de pouvoir être simplement nommé, permettant par la suite d'être considéré.

L'esprit d'équipe et l'unité ont été la force de La Boussole durant cette période très particulière. Préserver les collègues, rester cohérent dans la prise en charge, être vigilant à la réalisation de la mission ont été les objectifs et le demeurent à ce jour. Cette année 2020 a conduit à une nouvelle remise en question et a provoqué des changements bénéfiques. Plutôt que de les subir, le foyer en est devenu acteur, et continue à l'être.

3
arrivées

4
départs

12 enfants
accueilli-e-s

FOYER DE LULLY

Le foyer de Lully accueille des enfants jusqu'à 6 ans et leur garantit un développement harmonieux en lien avec leur famille.

« S'ADAPTER », MOT DE L'ANNÉE

Au printemps, de manière abrupte tout le fonctionnement a été chamboulé. Plusieurs questions se sont posées:

- Comment ce lieu de vie allait-il rester un espace apaisant propice au développement des enfants?
- Comment les enfants continueraient-elles ou ils à être en lien avec leur famille?
- Comment rassurer enfants, parents, collaboratrices et collaborateurs?
- Comment les familles allaient-elles tenir sur une durée inconnue en ne pouvant serrer leur enfant dans leurs bras?
- Comment l'équipe allait-elle faire son travail avec cohérence en devant composer avec des colloques en visioconférence, des horaires blocs et des contraintes d'organisation personnelle?

Durant environ trois mois, le foyer a fonctionné avec un effectif d'adultes présent-e-s réduit. Cela a eu comme bénéfice d'éviter les allées et venues, mais la communication dans l'équipe s'en est trouvée complexifiée.

Tous les suivis ont été restreints au quotidien, ramenés à l'essentiel, soit assurer une qualité de vie chaque jour. Les enfants et leurs familles ont été privé-e-s de contacts physiques avec leurs proches, cela durant deux mois. Les familles ont fait preuve de compréhension, de courage et de créativité, souvent au-delà de ce qui avait été imaginé.

Les enfants ont su montrer leurs compétences, leurs ressources et les liens forts qui les unissent à leur famille. Pour maintenir les relations, des appels vidéo ont été proposés durant les droits de visite usuels. Cela a représenté environ deux contacts pour chacun-e par semaine. Des histoires ont été racontées par écrans interposés avec parfois le livre en cadeau le jour des retrouvailles, des paquets ont été déposés dans la boîte aux lettres du foyer, des courriers, dessins, présents ont été envoyés par les enfants pour gâter leurs parents.

Le quotidien a été structuré autour de ce qui est fondamental: garder le lieu de vie éveillé, offrir à chacun-e ce dont elle ou il a besoin, mettre de la joie malgré l'atmosphère lourde à l'extérieur.

Chacun-e a donné le meilleur de soi. Tant les professionnel-le-s que les familles ont su maintenir le calme. La diminution des mouvements des adultes a apporté de la sérénité au groupe, une continuité favorable a été expérimentée, une bulle de tranquillité a enveloppé le foyer. Mais par la suite le manque de proximité, de présence et d'affection s'est fait ressentir.

Il s'agit maintenant de garder dans l'organisation et la planification ce qui s'est révélé apaisant durant ces longs mois.

6
arrivées

8
départs

16 enfants
accueilli-e-s

FOYER DE FOUNEX

Le foyer de Founex offre un lieu de vie structuré et sécurisant à des enfants de 6 à 16 ans en misant sur la collaboration avec les parents.

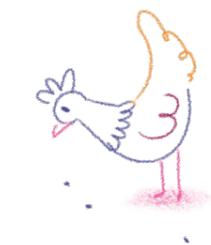
JEUX VIDÉO ET JARDINAGE

L'année 2020 aura été une période d'adaptation complexe à vivre pour tout le monde.

La crise sanitaire a impacté directement le travail quotidien de l'équipe éducative à travers la fermeture des écoles, la réduction des retours à domicile et la limitation du nombre de personnes au foyer au strict minimum. Il a fallu se réinventer pendant plusieurs mois afin de pallier les conséquences des mesures de protection indispensables. Mais face à ce défi, le foyer de Founex ne s'est pas laissé abattre et a mis ses ressources à profit pour s'adapter à la situation. L'utilisation des visioconférences dans le but de garantir le lien parent-enfant ainsi que l'aménagement des espaces physiques ont permis de poursuivre la mission d'accompagnement de manière sûre et vivable pour toutes et tous. Le foyer s'est appuyé sur la Graine Solidaire, son jardin permacole, afin d'offrir un apprentissage ludique et un lieu de vie extérieur paisible aux enfants. Différents ateliers ont ponctué l'année: les semis, le repiquage, et pour finir la récolte puis la récupération des graines en vue de réitérer l'expérience l'année suivante.

Un point d'honneur a été mis à rendre le quotidien des jeunes au foyer le plus agréable possible tout en conservant un rythme au plus proche de la normalité.

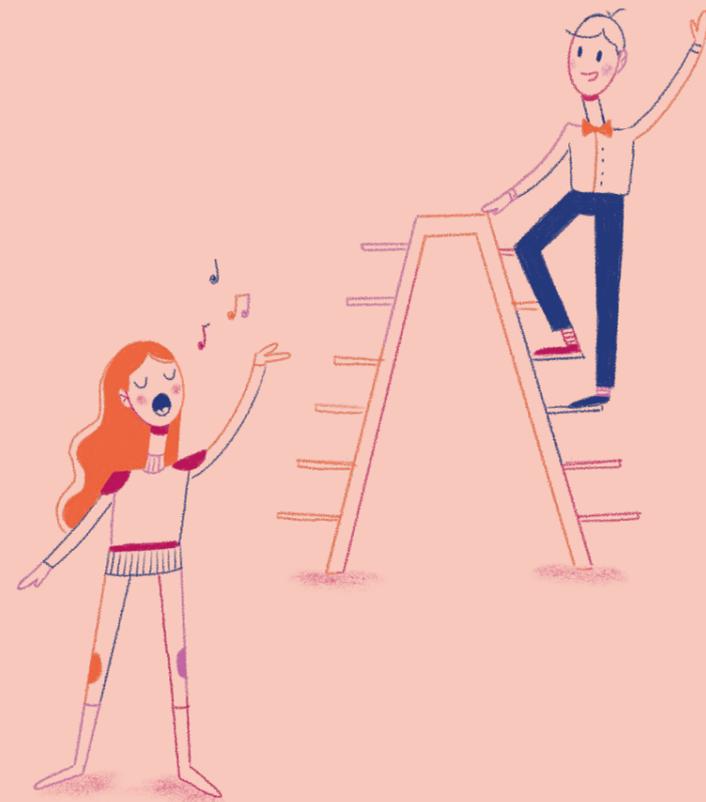
L'organisation de soirées à thème par petits groupes a contribué au maintien d'une bonne dynamique entre les bénéficiaires. La crise sanitaire a été l'occasion pour les jeunes et les adultes d'apprendre les un-e-s des autres à travers les jeux – de société ou vidéo. Le jeu vidéo, justement, a été un support social qui a permis aux bénéficiaires d'entretenir le lien avec leurs ami-e-s à l'extérieur. La Graine Solidaire a aussi été appréciée par les jeunes pour sa biodiversité à deux pas du foyer. Enfin, la note positive de l'année a été pour elles et eux l'arrivée de trois nouvelles résidentes: Picore, Nuage et Graine, les trois poules aides de jardin.



6
arrivées

6
départs

12 enfants
accueilli-e-s



FOYER DE ROMAINMÔTIER

Le foyer de Romainmôtier accueille des enfants de 6 à 16 ans qui sont confronté-e-s à des difficultés familiales ou comportementales.

LA PÉRENNITÉ DU TRAVAIL SOCIO-ÉDUCATIF

Du Palais fédéral au foyer, ce sont les mêmes mesures d'hygiène et de distanciation sociale qui ont été adoptées dans le but de freiner la propagation du COVID-19. L'espace quotidien a dû subir quelques ajustements, de façon à protéger ses usagères et usagers et leur permettre de continuer à être pris-es en charge. Le respect des distances a toutefois été délicat à appliquer. Cela non seulement du fait de la taille du foyer, mais aussi parce que le travail mené en son sein se fonde sur un besoin affectif qui passe par le contact et la proximité avec l'autre. Il a été difficile d'imposer une limite péjorant le domaine émotionnel. En conséquence, toute l'équipe a dû redoubler de prudence et d'attention, tant dans le cercle professionnel que privé, pour éviter de devenir un vecteur de maladie.

Dès le 16 mars, les portes ont été fermées à toute personne extérieure. Le premier souci a été de déterminer, en collaboration avec les services placeurs et les parents, quels étaient les enfants qui allaient rentrer à leur domicile et celles et ceux qui resteraient. Finalement, les douze enfants sont demeuré-e-s dans l'enceinte du foyer. Pour rassurer les parents et leur(s) enfant(s), et de façon à maintenir les liens, les canaux de communication ont été diversifiés. Les enfants ont envoyé des dessins ou des photos à leur famille, elles et ils ont

échangé avec leurs parents par appel vidéo ou par téléphone. Chaque semaine, la responsable du foyer a tenu les parents informés de la situation. Le suivi thérapeutique des bénéficiaires a en outre été poursuivi par vidéoconférence.

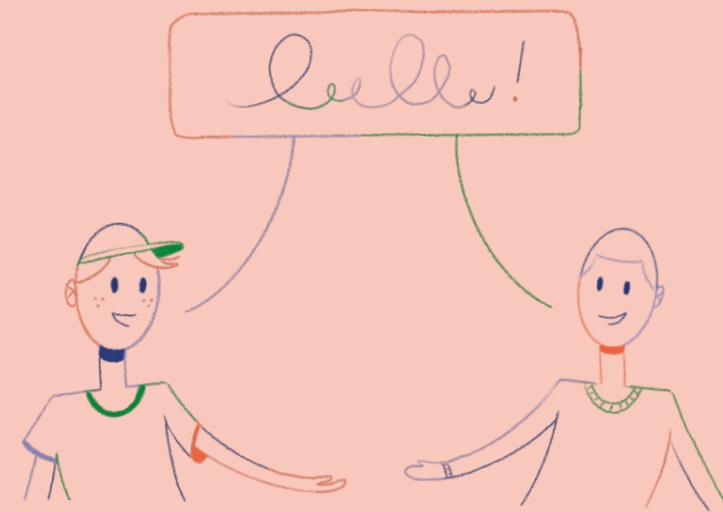
Lors de cette période de confinement, des journées prévisibles et organisées de manière à «nourrir» les enfants de différentes façons ont été proposées. Ateliers de cuisine et de musique, bricolages et sorties en pleine nature figuraient au programme en plus de «l'école à la maison» et des cours de gymnastique. Une chanson et une pièce de théâtre ont même été créées par le groupe de jeunes. Les enfants ont en outre eu un temps seul-e-s en chambre de 30 minutes après le repas de midi. Sur le plan scolaire, la collaboration entre le corps enseignant et le foyer a été excellente, tant et si bien que des enfants ont réussi à combler des lacunes préexistantes.

Si les enfants ont exprimé leur tristesse au début du confinement, le niveau de stress a par la suite diminué, les crises se sont faites rares et les bénéficiaires ont ainsi pu profiter pleinement des activités qui leur étaient offertes.

7
arrivées

6
départs

17 enfants
accueilli-e-s



FOYER BELLEVUE

A Chavannes-près-Renens, le foyer Bellevue prépare des jeunes de 14 à 18 ans à devenir des adultes autonomes.

«DANS MA TÊTE, J'ÉTAIS CONFINÉ...»

«Le confinement du foyer a été difficile, mais j'en ai retiré du positif. C'était une période de ma vie où j'étais un peu perdu, je savais pas trop ce que je voulais faire, je sortais toujours, j'avais des galères, je voulais arrêter le gymnase, j'étais dispersé. Le confinement est arrivé pile au bon moment, ça m'a permis de tout arrêter, ça m'a enfermé dans une bulle qui m'a donné l'occasion de me concentrer sur moi-même et de me repositionner. En fait, j'aurais pu sortir, mais pour aller où? Pour faire quoi? Dans ma tête, il fallait rester confiné. Tous les fondements de ma vie ont été bousculés: avant je voyais toujours mes potes et là je pouvais plus, avant je sortais sans arrêt du foyer et là je devais rester dans un endroit où j'avais pas envie d'être, où j'étais obligé de suivre une certaine ligne de conduite et ça m'a obligé à vivre avec ce que je fuyais au maximum. Je voyais les règles strictes comme des besoins qu'on me demandait, et en retour j'avais aussi des besoins, ça allait dans les deux sens.

Cette période a illustré tout ce qu'il était possible de faire réunis ensemble au foyer: des jeux de société, des rigolades, des batailles de bombes à eau, ou juste regarder la TV. C'était sympa, un peu comme si on était une espèce de famille, et avant je n'avais jamais ressenti cela. Comme j'ai des relations un peu compliquées avec ma famille, ça m'a fait une famille de substitution. Et puis j'ai fait

des rencontres: j'étais obligé de vivre avec ces gens et on a dû, eux et moi, faire en sorte de vivre dans une espèce de symbiose, on faisait le maximum pour que ça se passe bien. Bon, j'ai pas eu le même feeling avec tout le monde, il y a forcément eu des embrouilles, mais là j'étais obligé de m'y confronter.

Les éducateurs faisaient aussi le maximum pour que ça se passe bien et leur attitude était différente, plus tolérante: ils ne laissaient pas passer plus de choses, mais ils ont plus réalisé que nous on habite vraiment ici, c'est notre maison. C'était pas vraiment des éducateurs, c'était plus des espèces de parents, et puis parfois des jeunes, c'est compliqué d'expliquer le rôle qu'ils jouaient. On était plus proches, on a passé plus de temps ensemble, j'ai appris à les connaître, on pouvait discuter sur leurs centres d'intérêt, leurs croyances, leurs points de vue. Avant je ne faisais pas la différence entre eux: c'était des éduc. Mais là, j'ai découvert des personnes. Et c'est comme si eux me découvraient un peu plus aussi; du coup leur attitude changeait, et la mienne aussi. Avant, je le savais pas, mais j'avais tout sous le nez.

C'était une période de transition dans ma vie. Peut-être que je n'aurais pas trouvé ma nouvelle voie de formation sans cela. De toute ma vie de foyer, c'est ce confinement que je retiendrai, je pense.»

Matthias, 16 ans lors du confinement

8
arrivées

11
départs

19 enfants
accueilli-e-s

FOYER L'AUBE-CLAIRE

A Nyon, le foyer L'Aube-Claire développe les ressources de jeunes de 14 à 18 ans pour qu'elles et ils reprennent confiance et se responsabilisent.

RALENTIR ET PRENDRE LE TEMPS

Le printemps à L'Aube-Claire a été, comme pour tout le monde, une période inattendue et particulière.

Au-delà de la pandémie, c'est le confinement qui a dans un premier temps suscité inquiétudes et questionnements, et ce aussi bien chez les actrices et acteurs de terrain que chez les jeunes accueilli-e-s. Une vie en vase clos a dû être improvisée. Réorganiser le quotidien, rompre avec les habitudes. Mais finalement ralentir, voire même faire une pause, a été bénéfique et riche en leçons pour tout le monde.

Il a été possible de prendre le temps.

Prendre le temps de se reposer, prendre le temps d'apprécier des moments seul-e ou en groupe pour lesquels assez peu d'attention pouvait d'ordinaire être consacrée.

Certains jeunes ont pu affirmer que cette période les soulageait. Moins de rendez-vous, parenthèse dans leur quotidien d'enfants entouré-e-s de divers-es partenaires extérieur-e-s, sollicité-e-s à de multiples reprises sur leur histoire personnelle et sur les enjeux du présent ainsi que sur leur avenir.

Les journées étaient alors rythmées par des séances de sport collectives ou individuelles, des jeux de société, des ateliers de cuisine qui ont fait

naître finalement un élan commun et une vie de groupe appréciée par les bénéficiaires et les collaboratrices et collaborateurs du foyer.

Les liens se sont vus renforcés et certain-e-s jeunes ont enfin pu se poser. D'autres ont aussi eu l'occasion de passer ces temps de confinement en famille et créer ou consolider ce lien qui pouvait parfois faire défaut avec leurs proches.

Pour toutes et tous, il a été possible de mettre cette période à profit et d'en sortir grandi-e-s. L'équipe a pu en tirer des enseignements et les jeunes expriment qu'à part le manque de contact avec leurs ami-e-s hors du foyer, elles et ils ont pu apprécier ce moment plus léger dans une vie d'adolescent-e quelquefois compliquée.



7
arrivées

7
départs

16 enfants
accueilli-e-s

FOYER PÔLE NORD

A Grandson, le foyer Pôle Nord accompagne des jeunes de 14 à 18 ans pour qu'elles et ils puissent mettre en place leurs objectifs personnels et professionnels.

EXPLIQUER POUR FAIRE ACCEPTER

Dès le 20 mars et pendant presque deux mois, les retours des jeunes auprès de leur famille durant les week-ends et les vacances scolaires ont été suspendus en raison du COVID-19. Les visites à l'intérieur du foyer ont également été supprimées.

Dans un premier temps, il a fallu prendre soin de bien expliquer ces différentes mesures aux jeunes ainsi qu'à leurs parents. Parmi les adolescent-e-s, la compréhension et l'acceptation des dispositions se sont révélées compliquées. En raison des fermetures ordonnées (écoles, clubs sportifs, lieux culturels et magasins), de la restriction des loisirs et des sorties – limitées à une demi-heure par jour, ainsi que des privations de visites, les jeunes se sentaient enfermé-e-s 24 heures sur 24 entre les quatre murs du foyer. Pour certain-e-s, cette situation n'était pas supportable et a résulté en quelques fugues prolongées au début du confinement.

L'équipe éducative a déployé énormément d'énergie pour expliquer le sens des règles et pour faire respecter les gestes barrières: les mesures sanitaires ont été lues avec les jeunes, le quotidien a été réaménagé pour permettre de regarder le téléjournal et les conférences de presse des autorités, etc. Une affiche reproduisant les gestes barrières a été créée par les bénéficiaires avec des photos les mettant en scène.

Il a fallu élaborer un cadre organisationnel pour que les jeunes fréquentant l'école ou le gymnase suivent leurs cours et fassent leurs devoirs chaque jour. Parallèlement, il s'agissait de faire preuve de créativité afin de développer des activités occupationnelles pour le groupe. L'équipe éducative et les jeunes ont exploré différents jeux, allant même jusqu'à en concevoir un. Pâtisserie et balades à pied ou à vélo ont régulièrement été au programme. L'arrivée du printemps a été l'occasion d'aménager un petit jardin permacole qui a permis de déguster d'abord de merveilleuses fraises, puis diverses sortes de légumes. Le foyer Pôle Nord ayant la chance d'avoir des ateliers à Yverdon-les-Bains, des activités autour de la peinture et du dessin y ont été organisées.

Malgré les tensions générées par les contraintes, cette période a eu des effets positifs à plusieurs égards. Les nombreux contacts téléphoniques avec les familles ont renforcé les liens et la confiance. L'équipe éducative et les bénéficiaires ont su faire preuve de créativité et de souplesse. En réponse à l'annulation de la journée sportive entre les trois foyers d'adolescent-e-s, un jeune a proposé un tournoi d'e-sport interfoyers. Ce projet qui a reçu un bel accueil se reconduira certainement d'année en année.



SECTEUR PRESTATIONS DE JOUR & ACTIVITÉS GRAND PUBLIC

CRISE SANITAIRE, CONFIANCE EN CRISE

Selon la philosophe Michela Marzano, «au sens strict du terme, la confiance renvoie à l'idée qu'on peut se fier à quelqu'un ou à quelque chose. Le verbe confier (du latin *confidere*: *cum*, 'avec' et *fidere* 'fier') signifie, en effet, qu'on remet quelque chose de précieux à quelqu'un, en se fiant à lui et en s'abandonnant ainsi à sa bienveillance et à sa bonne foi.» Dans les faits, faire confiance pré-suppose l'établissement d'un lien significatif entre deux personnes ou entités.

Face à l'inconnu, confronté·e·s à un péril nouveau, dont la science et l'expérience pour y faire face demeurent à construire, quoi de plus simple et rassurant (en principe) que de «faire confiance» à une autorité qui, faute de pouvoir fournir un remède, offre un écran de protection et s'organise afin de conforter le plus grand nombre d'entre nous, les plus fragiles notamment? Si cela fonctionne au départ, le temps que l'expérience des un·e·s et des autres se constitue, que la science s'organise, produisant les premières réponses, il en va ensuite autrement.

En temps normal, nos équipes de terrain, toutes prestations confondues, sont formées et rompues à la prise de décision lors de circonstances fragiles et complexes. L'institution qui les emploie n'est pas uniquement un lieu de protection et de réassurance, mais aussi un espace de pratique du doute, de questionnement et de réflexion, parfois de conflit au sens noble du terme. En «contrepartie», les collaboratrices et collaborateurs de terrain font face et répondent quotidiennement au tout-venant qui résulte des dynamiques relationnelles imprimées par les enfants, les jeunes, les parents et les familles en difficulté:

tristesse et joie, déception et réussite, culpabilité et fierté, destruction et construction, parfois mort et naissance ou renaissance, tout y passe.

Ici comme ailleurs, la confiance n'est pas un acquis permanent, mais une conquête incessante faite de va-et-vient entre deux personnes physiques et/ou morales dont l'évolution des compétences, les conquêtes et les échecs bénéficient à chacune, nourrissant le lien de confiance: d'une certaine façon, il y a échange continu de «choses précieuses», durables ou éphémères, qui renforcent le capital de chacun·e et jalonnent le parcours commun. Ce qui renforce, produit de la reconnaissance et une plus grande opportunité d'autonomie, voire de liberté, chez l'une et chez l'autre de ces personnes. Symboliquement, reconnaissance et opportunité d'autonomie sont les cadeaux nés de l'échange continu de «choses précieuses».

Mais attention, gare aux écarts! Dans ce jeu, les cadeaux repris (retirés) ont un impact immédiat et significatif sur le lien de confiance.

Lors de l'annonce du premier confinement en mars 2020, les directions de nos organismes ont pris rapidement des décisions à «huis clos» au nom de la protection des un·e·s et de toutes et tous. Avec le temps, ces décisions résolument bienveillantes et rassurantes ont été accompagnées de l'expérience grandissante des individus et des collectifs qui ont progressivement acquis des compétences pour faire face au danger de la première vague de la pandémie. Ces compétences, autant de cadeaux dont l'utilité a rejailli sur toutes et tous, ne peuvent

pas être retirées de facto lors des vagues suivantes, au nom du pouvoir institutionnel et des autorités suprêmes.

Reconnaître la compétence acquise et l'autonomie gagnée demande aux directions d'élargir le périmètre décisionnel en associant les corps professionnels directement ou indirectement, afin d'adapter les mesures sanitaires internes à l'évolution des connaissances des collaboratrices et collaborateurs. Décider à huis clos au nom de l'impératif sécuritaire n'est plus de mise, car retirer les «cadeaux précieux» échangés peut conduire de la crise sanitaire à la crise de confiance, autrement plus dangereuse.

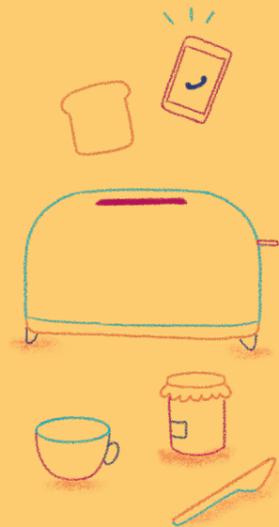
Luca Zuntini

Directeur du secteur

Prestations de jour & Activités grand public

744
suivis actifs

1'417
mineur-e-s suivi-e-s



AEMO | ACTION ÉDUCATIVE EN MILIEU OUVERT

L'AEMO Vaud propose un soutien socio-éducatif à domicile aux enfants jusqu'à 18 ans et à leurs parents confronté-e-s à des difficultés éducatives et relationnelles. Elle couvre l'ensemble du canton via ses quatre unités régionales.

ENTRE DEUX TARTINES

«Semi-confinement, fermeture des écoles, l'heure est grave... Il y a deux semaines le ciel est tombé sur la tête de beaucoup. Nous travaillons depuis la maison. La journée commence par un colloque sur Zoom. Chacun a dû s'approprier de nouveaux outils rapidement, dans notre profession où le contact humain est au centre.

En qualité de cadres intermédiaires, nous devons assurer la sécurité des équipes et des familles. Quelques placements d'urgence ont déjà eu lieu la première semaine, des situations plus fragiles, qui n'ont pas résisté au fait d'être ensemble 24 heures sur 24.

Le colloque commence, la masse de travail administratif a augmenté. Nous devons lister toutes les prises de contact, vérifier que les familles tiennent le coup et envoyer à la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse un journal de l'évolution de chacune d'elles.

Toujours par écrans interposés, nous traitons des situations familiales mais aussi de celle des collègues. Importance de consacrer du temps à se dire comment on vit cette période et échanger sur les besoins de chacun.

Mes enfants se lèvent, pour la première fois ils entendent deux ou trois bribes in vivo de notre

travail et des situations. 'Cela n'a pas l'air évident' selon eux. Première tentative de déjeuner. A peine assis, le téléphone sonne: un collègue à soutenir. Deuxième tentative... la confiture tout juste étalée, un appel retentit de nouveau. Un parent a besoin d'être rassuré et que je parle à son fils.

Dix minutes de calme pour envisager cette deuxième tartine, et maintenant, il faut planifier la prochaine séance des responsables avec la direction afin de discuter de l'évolution de la situation et des mesures à prendre.

Retour à table, je suis seul cette fois. Les enfants ont terminé leur déjeuner et se sont mis au travail scolaire. Questionnement de leur part:

- C'est toujours comme ça ton travail?
- Non, heureusement ce n'est pas toujours comme ça.
- Dis papa... tu peux m'expliquer cette fiche de maths, s'il te plaît?

Nous réalisons ce que cela implique d'être en première ligne et que télétravail ne rime pas pour nous avec davantage de temps pour soi et sa famille. 'Promis entre deux appels, on ira faire une balade et prendre l'air...' Je mets la sonnerie sur silence pour quelques instants.»

Témoignage collectif des responsables d'unité de l'AEMO

2'418 visites planifiées

20 week-ends de visite dans
4 PR répartis dans le canton



POINT RENCONTRE | DROIT DE VISITE ENFANTS-PARENTS

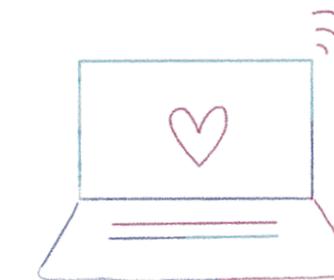
A Lausanne, Morges, La Tour-de-Peilz, Yverdon-les-Bains et Payerne, Point Rencontre (PR) offre un espace pour instaurer, maintenir ou renforcer la relation enfants-parents en situation de crise.

LA FRAGILITÉ DU LIEN À L'ÉPREUVE DE LA PANDÉMIE

En 2020, le Point Rencontre Vaud n'a pas fait exception à la règle et a été confronté aux conséquences de la pandémie de COVID-19. Cela a demandé à chacun-e de se montrer créative ou créatif et adaptable durant toute l'année afin de remplir la mission du Point Rencontre.

Si les lieux de visite ont dû interrompre leur accueil durant deux mois (de mars à mai), le travail de fond mené conjointement par les équipes d'intervenante-s et les responsables d'unité s'est poursuivi à distance. Toutes et tous ont été sollicité-e-s pendant la fermeture des lieux de visite et ont su s'adapter, par exemple en encadrant des droits de visite par appel vidéo ou en soutenant à distance les parents en recherche de solutions pour que le lien, souvent fragile, avec leur(s) enfant(s) ne soit pas rompu par les circonstances.

Les parents ont été contactés et ont été invités, en tenant compte des particularités de leur situation, à réfléchir à une manière de maintenir le lien entre leur(s) enfant(s) et le parent «visiteur». Si cette période a parfois renforcé les tensions entre père et mère, la majorité a su, avec le soutien persistant de l'équipe, trouver des solutions de remplacement dans l'intérêt des enfants. Dans le courant de l'été, certain-e-s ont même pu, après avoir expérimenté de nouvelles pratiques durant la fermeture, s'organiser de façon autonome et ne plus recourir aux services du Point Rencontre pour l'exercice de leur droit de visite.



DIOP | DISPOSITIF D'INTERVENTION ET D'OBSERVATION PLURIDISCIPLINAIRE

Dans tout le canton de Vaud, le DIOP aide les adolescent-e-s en rupture à surmonter leurs difficultés et à reprendre confiance en elles et eux et en l'adulte.

CRÉATIVITÉ ET ADAPTATION ?

On ne cesse de l'entendre, «les éducatrices et les éducateurs doivent pouvoir faire preuve de créativité et d'adaptabilité.» Pas simple en cette période de COVID-19.

Les cafés, tea-rooms, kebabs et autres fast-foods sont les lieux de rendez-vous favoris. Des endroits «neutres», car dépourvus des enjeux du domicile familial et moins formels qu'un bureau. Que faire alors quand ces lieux ne sont plus accessibles? Où aller? Que proposer aux jeunes qui ne voient pas de sens à sortir de leur logement, particulièrement lorsqu'il pleut ou qu'il fait froid? Eh bien: «faire preuve de créativité et d'adaptabilité». Bien évidemment!

La réalité, c'est qu'entre les jeunes suivi-e-s et les conséquences liées au COVID-19, c'est la capacité d'adaptation qui a pallié la créativité de l'équipe, bien mise à mal.

Au moment de la première vague, alors que de nombreuses prestations étaient suspendues, il a fallu temporiser, ralentir les réponses à donner aux jeunes. Apprendre à travailler avec une impuissance et un sentiment de frustration qui ne venaient plus des situations, mais d'un système à l'arrêt.

La voiture, plus que jamais, est devenue l'outil de travail de tous les instants. Les parkings ont été arpentés et se sont transformés en lieux de prise de repas. Jamais autant de temps n'avait été consacré à désinfecter et à ripoliner les véhicules.

Au-delà de cette adaptation, pour l'ensemble de l'équipe éducative du DIOP, ne pas savoir où aller et quoi proposer aux jeunes a permis de les rejoindre un peu plus dans leur errance. De se rapprocher encore plus des adolescent-e-s et d'être en lien avec elles et eux.

Ce rapprochement, dénué d'enjeux de mise en mouvement de leur part (le monde étant lui-même à l'arrêt), a conduit certain-e-s jeunes à percevoir les éducatrices et éducateurs comme moins menaçant-e-s et à mieux accepter et comprendre leur venue comme étant un intérêt sincère pour qui ces jeunes sont, et non pour ce qu'elles et ils font.

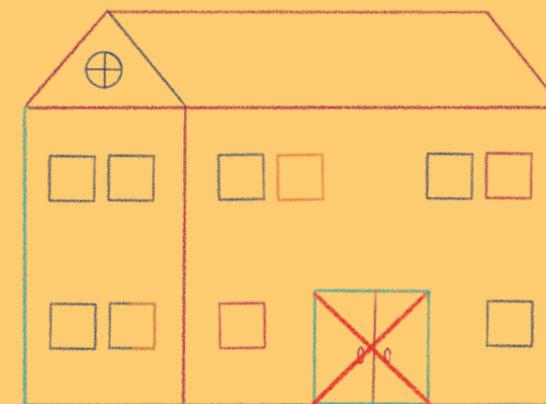
Si admettre les éducatrices et les éducateurs dans leur errance et leur faire davantage entrevoir leur vécu a permis à certain-e-s de se sentir moins seul-e-s et plus en sécurité, cela a également nourri, parfois implicitement, des espoirs de changement. Et c'est l'une des missions principales du DIOP: réussir à rejoindre les jeunes là où elles et ils sont, pour leur permettre de se raccrocher à quelque chose.

Si le COVID-19 a rappelé l'importance de la création de la relation plus intensément que d'ordinaire, il a aussi remis en garde quant à la nécessité de prêter attention aux espoirs suscités chez les jeunes et aux réponses à y donner.

49'856 km parcourus	5'876 heures de piquet	18 suivis terminés
16 nouveaux suivis	3 suivis supérieurs à une année	37 jeunes accompagnés-e-s



14 enfants accueilli-e-s	12 garçons et 2 filles	1 a obtenu son certificat
1 est inscrit au semestre de motivation	2 ont reçu une attestation de fin de scolarité	
7 poursuivent leur scolarité	3 termineront l'école obligatoire en 2021	



MATAS 2 DÔLE | MODULE D'ACTIVITÉS TEMPORAIRES ET ALTERNATIVES À LA SCOLARITÉ

A Nyon, le MATAS 2 Dôle accompagne des jeunes de 12 à 16 ans présentant un haut risque de rupture scolaire ou de désinvestissement des apprentissages.

LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE AMPLIFIÉ PAR LA CRISE SANITAIRE

En tant qu'alternative à la scolarité pour des jeunes en grande difficulté d'apprentissage, le MATAS a été touché de plein fouet par la fermeture des écoles ordonnée le 13 mars 2020. En effet, les bénéficiaires de cette mesure fréquentent les collèges secondaires (exceptionnellement primaires) de la région de la Dôle. Ainsi, du jour au lendemain, la prestation a été mise en mode veille.

Cette décision a été dure à admettre, elle a fait planer un sentiment d'impuissance à exercer la mission du MATAS. Au vu des conditions dégradées dans lesquelles vivent les élèves accompagnés-e-s, en classe ou à la maison, un report ou un retrait d'une aide extérieure peut représenter un scénario catastrophe.

Nous pouvons alors résolument évoquer une «double peine». Bien que la plupart des élèves suivi-e-s disent avoir apprécié la période de confinement, force est de constater que ce dernier a encore accentué leur décrochage scolaire et favorisé leur isolement. Déjà fragilisé-e-s scolairement et socialement, ces jeunes ont subi une sorte d'abandon sous un air paradoxal de liberté par rapport aux contraintes scolaires.

Et le MATAS dans tout ça? Moins d'élèves ont été accueilli-e-s cette année. La fermeture des écoles entre les mois de mars et mai a conduit à l'annulation de certaines demandes de prise en charge, et le recalibrage des exigences scolaires à la rentrée 2020 a occasionné une diminution du nombre de demandes d'admission. Notons encore un accroissement important de situations scolaires très compliquées (absentéisme massif, retards importants dans les apprentissages, socialisation difficile, suivis médicaux) qui témoignent d'une modification du dispositif d'intervention vers des élèves présentant des problématiques multiples et associées. Faut-il voir un lien avec l'évolution de l'école inclusive et son Concept 360°? La réalité du MATAS 2 montre que de plus en plus de jeunes aux situations dites «complexes» sont accueilli-e-s.



183
familles rencontrées

522
entretiens familiaux

115
collectifs de parents

33
présentations aux écoles



HISTOIRES DE PARENTS | SOUTIEN À L'ACTION ÉDUCATIVE PARENTALE

Sur l'ensemble du canton de Vaud, Histoires de PARENTS (HdP) offre un soutien à l'action éducative parentale par des entretiens à domicile, des rencontres avec d'autres parents et des ateliers thématiques. Depuis la rentrée scolaire 2019, Histoires de PARENTS est accessible via les écoles.

SOUTIEN AUX PARENTS DURANT LE CONFINEMENT

Les mesures prises par le Conseil fédéral le 13 mars 2020 conduisent à la suspension de la prestation. Les présentations aux professionnel·le·s, réunions de parents et entretiens à domicile ne peuvent plus avoir lieu. Un soutien téléphonique ponctuel aux parents et la permanence d'Histoires de PARENTS subsistent cependant.

Alors que l'équipe s'interroge sur le rôle qu'elle peut jouer en cette période de chamboulement qui met fortement les parents à contribution, la direction de HdP répond favorablement au lancement d'une permanence téléphonique sollicitée par l'Unité de pilotage de la prévention (UPP) de la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse.

Dès le 19 mars 2020, une ligne destinée aux parents est active entre 8h et 20h, du lundi au vendredi. Les horaires sont couverts grâce à la collaboration des prestations suivantes: Espace Prévention La Côte (Fondation La Côte), Arcades (Fondation Cherpillod) et Gingko (service de la ville de Vevey). Après une semaine de fonctionnement, les horaires sont étendus jusqu'à 22h, 7 jours sur 7, offrant ainsi davantage de disponibilités les soirs et les week-ends. Afin d'élargir la permanence, Jardins des Parents vient en renfort au dispositif existant.

Outre les 260 parents sollicitant la ligne téléphonique, les intervenant·e·s répondent également aux

demandes de grand-mamans, de professionnel·le·s de la santé ou du milieu scolaire, de baby-sitters et d'autres personnes n'ayant pas d'enfants ou pas de problématiques relatives à la parentalité, mais que l'équipe oriente néanmoins vers des structures adéquates.

Les professionnel·le·s soutiennent les parents en accueillant leurs interrogations, leurs préoccupations et leurs difficultés. La qualité de l'écoute et les échanges autour des divers questionnements permettent à la plupart de trouver du réconfort, un espace pour prendre du recul, dégager des pistes et des ressources, et parfois de temporiser des conflits en lien avec la garde des enfants.

La gestion des émotions des parents, enfants ou adolescent·e·s confiné·e·s est un thème central. L'occupation et la mise en place du travail scolaire sont également au cœur des préoccupations parentales. Le droit du parent non gardien, empêché de voir son enfant dans le cadre du Point Rencontre, est un autre sujet prégnant.

La ligne a été active durant toute la période du confinement puis a perduré pendant le déconfinement progressif, soit jusqu'au 31 mai 2020. L'équipe d'Histoires de PARENTS a ensuite assuré seule le fonctionnement de la permanence jusqu'au 21 août 2020.



BILAN ET COMPTES, REMERCIEMENTS

BILAN

ACTIF	31.12.2020	31.12.2019
Actif circulant		
Trésorerie	3'024'675.80	1'924'603.81
Créances résultant de prestations de services	98'145.80	166'705.70
Autres créances et stocks	796'617.85	1'335'308.34
	3'919'439.45	3'426'617.85
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	12'983.45	12'982.20
Mobilier et agencement	1'906.30	2'115.30
Machines et outillage	20'249.30	13'647.30
Matériel informatique	78'510.35	68'301.40
Véhicules	23'381.00	5.00
Immobilisations corporelles immeubles	14'150'578.70	15'670'301.48
	14'287'609.10	15'767'352.68
TOTAL DE L'ACTIF	18'207'048.55	19'193'970.53

PASSIF	31.12.2020	31.12.2019
Capitaux étrangers à court terme		
Créanciers	508'499.40	384'270.40
Comptes de régularisation de passif	2'120'616.49	2'171'895.29
	2'629'115.89	2'556'165.69
Capitaux étrangers à long terme		
	10'815'527.71	10'712'393.06
Capitaux propres		
	4'762'404.95	5'925'411.78
TOTAL DU PASSIF	18'207'048.55	19'193'970.53

COMPTE D'EXPLOITATION

CHARGES	31.12.2020	31.12.2019
Personnel	16'635'501.96	16'347'210.48
Besoins médicaux	15'271.36	13'600.53
Alimentation	294'405.24	248'549.65
Articles ménagers	20'104.12	21'789.43
Loyers	116'719.25	115'088.90
Eau et énergie	119'229.09	110'648.17
Ecole et formation	51'758.14	68'976.31
Frais de bureau et d'administration	159'654.18	159'364.78
Assurances	76'817.23	78'838.85
Autres charges d'exploitation	638'204.07	535'115.17
TOTAL DES CHARGES	18'127'664.64	17'699'182.27

PRODUITS	31.12.2020	31.12.2019
Contributions des parents et/ou répondant-e-s	442'535.00	435'835.00
Subventions de l'Office fédéral de la justice	999'932.00	861'304.00
Autres produits	171'162.40	207'934.49
Financement par la Direction générale de l'enfance et de la jeunesse	16'479'181.23	16'156'133.62
Financement par les fonds propres	34'854.01	37'975.16
TOTAL DES PRODUITS	18'127'664.64	17'699'182.27

DONS	31.12.2020	31.12.2019
Legs et successions	0.00	386'396.29
Dons à but spécifique	446'265.00	115'268.00
Dons à affecter	35'219.75	88'589.65
TOTAL DES DONS	481'484.75	590'253.94

REMERCIEMENTS

La FJF développe ses actions en faveur des enfants, des adolescent-e-s et de leurs familles grâce au soutien de nombreuses donatrices et de nombreux donateurs.

Chaque année, des personnes, des entreprises, des communes ou encore des fondations donatrices s'associent à la FJF pour que ses projets novateurs voient le jour.

Compter sur la fidélité de leur soutien est très précieux pour la fondation et pour son avenir. Par ces quelques lignes, elle souhaite les remercier, toutes et tous, pour leur collaboration et leur grande générosité!

Etat de Vaud

Département de la formation, de la jeunesse et de la culture

Direction générale de l'enfance et de la jeunesse

Politique de l'enfance et de la jeunesse

Association vaudoise des organisations privées pour personnes en difficulté (AVOP)

Centre informatique de l'AVOP – DSAS & DFJC (CIAD)

Service des curatelles et tutelles professionnelles

Tribunal des mineurs

Office fédéral de la justice

Direction générale de l'enseignement obligatoire

Service de l'enseignement spécialisé et de l'appui à la formation

Service universitaire psychiatrique de l'enfant et de l'adolescent

Polices cantonale et communales

Office de l'assurance-invalidité

Service de l'emploi

Service de prévoyance et d'aide sociales

Tribunaux d'arrondissement

Justices de paix

Les communes de:

Arzier-Le Muids

Bussigny

Chavannes-près-Renens

Cossonay

Ecublens

Founex

Gland

Grandson

Goumoëns

La Tour-de-Peilz

Lausanne

Lonay

Lully

Lutry

Montanaire

Nyon

Oppens

Oulens-sous-Echallens

Pompaples

Prangins

Renens

Rolle

Romainmôtier-Envy

Valbroye

Villars-le-Terroir

Yverdon-les-Bains

Educh.ch

Caceis Bank

St-Clerc Immobilier

IKEA Aubonne

BYmyCAR

De Cérenville Géotechnique SA

NPPR Ingénieurs et Géomètres SA

REMERCIEMENTS (SUITE)

Caiani SA

Brave enterprises Sàrl

Grandchamp Electricité

Romelec SA

Henri Golaz & Fils SA

Vaudoise Assurances

LB Vin Promotion

Lausanne Hockey Club

Rêves Suisse



Fondation Comtesse Moira

Fondation Pierre Demaurex

Fondation Philanthropia

Fondation ORION

Fondation Goblet

Fondation Curtet-Jaques

La FJF exprime sa gratitude à l'opération Cœur à Cœur ainsi qu'aux journalistes qui ont jeté un coup de projecteur sur ses activités:

MM. Jean-Marc Richard, Gilles de Diesbach et Alexis Favre de la RTS, Mme Lorène Mesot de Heidi.news, Mme Selver Kabacalman de *La Liberté* ainsi que Mme Albertine Bourget de *L'illustré*.

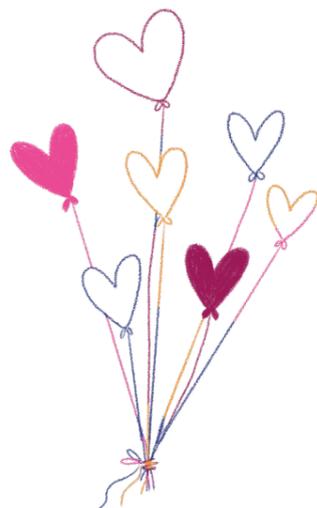
La profonde reconnaissance de la FJF va également aux donatrices privées et donateurs privés, aux entreprises et aux fondations désirant garder l'anonymat, sans oublier toutes les personnes externes qui s'investissent dans les différents projets menés au quotidien.

La fondation souhaite aussi exprimer sa gratitude à ses quelque 300 collaboratrices et collaborateurs qui œuvrent jour après jour auprès des enfants, des adolescent-e-s et des familles en souffrance qui sont accompagné-e-s et qui ont su faire preuve d'un dévouement sans faille en cette année particulièrement éprouvante.

La FJF remercie ses bénéficiaires avec qui ses collaboratrices et collaborateurs partagent des moments de joie et des instants plus difficiles. Leur force intérieure, leur résilience à toute épreuve, leur courage poussent chaque jour les équipes à vouloir le meilleur pour elles et eux et à mettre tout en œuvre pour y parvenir.

Chaque don compte!
IBAN: CH29 0900 0000 1282 0442 7
MERCII!

La Fondation Jeunesse & Familles est une fondation privée à but non lucratif, reconnue d'utilité publique.



IMPRESSUM

CONCEPTION

Fondation Jeunesse & Familles

RÉDACTION

Fondation Jeunesse & Familles

GRAPHISME ET ILLUSTRATIONS

Meg Chikhani

CORRECTION

Fondation Jeunesse & Familles
Vanahé Antille

IMPRESSION

DIP SA

INTERNET

Le présent rapport est disponible en version électronique sur www.fjfn.ch

Copyright © 2021

La FJF s'est efforcée dans ce rapport annuel d'adopter un langage épïcène et inclusif. C'est un exercice nouveau auquel la fondation tient dans une optique de promotion de l'égalité entre les sexes.

Fondation Jeunesse & Familles (FJF)
Ch. des Champs-Courbes 25a
Case postale 95
1024 Ecublens | Suisse

021 644 20 30
dons@fjfnet.ch

CHAQUE DON COMPTE, MERCI!

CCP 12-820442-7
IBAN CH29 0900 0000 1282 0442 7

Découvrez nos projets
et inscrivez-vous à notre newsletter.
www.fjfnet.ch

 FondationJeunesseetFamilles

 fjf1919

